Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 13 (1884)

Heft: 3

Rubrik: L'Exposition scolaire à Zurich [suite et fin]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Dans une péroraison éloquente, M. Schaller a fait appel aux sentiments patriotiques de ses jeunes auditeurs et les a exhortés à aimer le canton de Fribourg, œuvre de la persévérance et de l'énergie de nos pères, et à rester attachés à la patrie suisse.

L'EXPOSITION SCOLAIRE A ZURICH

(Suite et fin.)

Travaux d'élèves. — Ecoles professionnelles.

Les travaux d'élèves sont nombreux; ceux des écoles primaires ont surtout pour but de faire ressortir les méthodes suivies. Dans leur ensemble, ces travaux comprennent toutes les branches de nos programmes scolaires et représentent tous les degrès de l'enseignement depuis l'école primaire jusqu'à l'université. Les productions les plus remarquables sont fournies par les gymnases, les écoles de perfectionnement et les écoles professionnelles. Des découpages, tressages, constructions de terre glaise, dessins dans tous les genres, essais de peinture, présentés par les écoles de Zurich et de Neuchâtel, de Genève, attirent particulièrement l'attention, impressionnent très agréablement le visiteur, réjouissent les amis des beaux-arts et ceux qui s'intéressent à la prospérité de l'industrie nationale. L'école professionnelle devient un besoin des temps modernes et agite beaucoup les esprits en ce moment; elle assure la supériorité intellectuelle et matérielle aux pays qui ne reculent pas devant les sacrifices pour créer ces utiles institutions.

Les ouvrages manuels de femme occupent aussi plusieurs compartiments et attirent beaucoup l'attention de tout le monde et surtout des connaisseurs. Je passe outre, et pour cause.

Hygiène.

Je me bornerai à relever dans ce groupe important, installé à la halle aux machines, ce qui peut être plus ou moins directement utile à l'école.

M. Dunand L., à Genève, expose une collection de publications relatives à l'hygiène et à la statistique sanitaire par des auteurs genevois; — entre autres le *Compte rendu du 4me congrès international d'hygiène et de démographie.* Genève septembre 1882. — M. Hürlimann, medecin, présente un rapport et un prospectus, sur l'établissement qu'il possède: *Erholungsstation für Kinder am Aegerisee und Heilanstalt für nerfenkranke Kinder.* — Schnieder Joseph, à Lausanne, mécanicien, exhibe une machine à aérer les locaux, prix 700 fr.

Livres scolaires et autres. — Pavillon des beaux-arts.

Parmi les livres classiques et didactiques, on aurait pu s'at-

tendre à trouver un plus grand nombre d'ouvrages nouveaux; sous ce rapport l'exposition est assez pauvre. On y voit par contre de nombreuses et élégantes productions littéraires, qui font honneur à leurs éditeurs et qui prouvent que la Suisse possède des écrivains de mérite dans tous les genres.

Avant de quitter le palais de l'industrie, où se trouve le groupe 30, consacré à l'éducation et à l'instruction, je dois réparer une omission. Sous la rubrique: *Géographie et cartographie,* j'ai oublié involontairement de mentionner les cartes en relief de deux instituteurs fribourgeois: MM. Süsstrunk à Morat et Genoud à Onnens, qui méritent une mention spéciale. Ce dernier a encore exposé un manuscrit de 36 pages intitulé: *géographie locale.* Ce travail est conçu d'après l'esprit et les exigences de la pédagogie moderne et je serais heureux de le voir publier; les instituteurs le liraient avec profit.

Il faudrait des volumes pour écrire les impressions que l'on éprouve en parcourant le pavillon des beaux-arts. On ne se lasse point d'admirer les œuvres où l'artiste à essayé d'animer le marbre où l'airain. On resterait des heures entières tout rêveur devant telle ou telle toile où le peintre a fixé ses conceptions idéales, représenté les phénomènes enchanteurs ou terribles de la nature, les scènes historiques qui nous sont chères ou encore reproduit avec expression et vérité les sites riants et les frais paysages de notre belle patrie. On peut ici se convaincre que le culte du beau est encore en honneur dans notre pays, qui peut se flatter de posséder des artistes de mérite et de talent.

CONCLUSION

On quitte notre exposition nationale sous l'impression la plus favorable. On se sent heureux et fier d'être citoyen d'un pays libre, riche des dons de la Providence, habité par une population paisible et laborieuse, où l'industrie prospère et où fleurissent les sciences et les arts. Il faut espérer que cette grande exhibition produira les meilleurs fruits dans tous les domaines de notre activité et particulièrement dans celui de l'instruction populaire. L'expositon scolaire de Zurich présente sans doute des lacunes et des défectuosités. Elle ne peut être un criterium sûr pour l'appréciation du niveau intellectuel des cantons qui y ont pris part. Elle fournit cependant des enseignements utiles dont l'examinateur attentif et impartial fera son profit dans sa sphère d'action. Il aura constaté que l'enseignement tend à devenir plus pratique, plus utilitaire; que les nouvelles méthodes reposent sur une étude plus approfondie des besoins et des facultés de l'enfant, et que les connaissances qu'on veut lui inculquer sont d'abord celles dont il aura besoin plus tard et le préparent à sa future carrière. Jusqu'où peut-on aller dans cette voie? Il n'est pas aisé de répondre. Il y a la matière à discussion. Espérons que l'avenir résoudra ce problème compliqué à la satisfaction de tous pour le plus grand bien de l'individu, de la famille et de la société.

A. M.